

hlantc la menue monnaie de ses derniers jours , est un hibou glosant, dans un tronc pourri, le rossignol du vert feuillage. »

« Le *vieillard* se fait un bonheur suprême avec le souvenir des malheureux qu'il a assistés, des services qu'il a rendus. Miel divin, élixir de vie dont il se réconforte avant d'aller plus loin. Et quel vin de la jeunesse vaut ce calice de la vieillesse? »

« Attendant le départ d'un meilleur navire pour une plus belle contrée, le vieillard regarde connue impies et ridicules les débats de famille, les hostilités de clochers et les guerres de nations. »

XXV. *Pompes de la vie, pompes de la mort.* — XXVI. *Le spectre mortuaire.*— « Ne serait-ce pas là le meilleur parti de presser l'œuvre du temps sous la puissance de notre volonté, et aussitôt la mort du corps, de songer à la vie de l'esprit qui se perpétue ? »

« La mort est une ombre plus fugitive que la vie. Elle n'est qu'un coup de théâtre pour le corps et un coup d'aile pour les âmes. Elle est" une chimère Gorgone que le pied du Christ a terrassée, après que le pied de la Vierge eut écrasé le serpent énigmatique du mal. »

« Luttez comme Jacob contre le fantôme nocturne. Luttez alors même qu'il vous terrassera. Il vous sera rendu justice de votre vaillance, et il vous sera dit : *Tu es fort.* »

« Nous naissons dans l'éclair du bonheur de deux créateurs ; mais c'est sous la foudre d'une douleur solitaire que nous disparaissions. »

XXVII. *Date lilia.* — « *Tomber* amoureux est une *chute*, qui est en réalité la plus haute *ascension* possible à l'homme ici-bas. Ce sont ceux qui cessent d'aimer qui tombent. I's gisent éternellement, ceux qui n'ont jamais aimé. »

XXVIII. *Politique.* — « Il ne faut pas s'abaisser à un enrôlement quelconque dans les régiments du fanatisme ou de la routine, lorsqu'on se glorifie de n'appartenir qu'à la garde divine des idées de justice, de devoir et de liberté. »